La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1955 N° 23

Périodique bimensuel

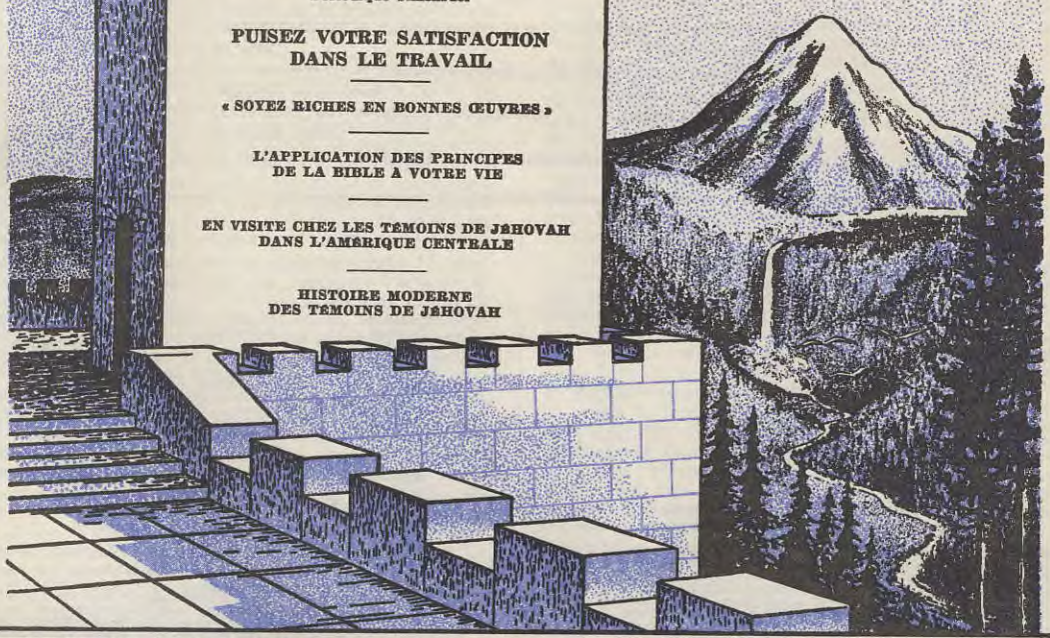
PUISEZ VOTRE SATISFACTION DANS LE TRAVAIL

« SOYEZ RICHES EN BONNES ŒUVRES »

L'APPLICATION DES PRINCIPES DE LA BIBLE A VOTRE VIE

EN VISITE CHEZ LES TÉMOINS DE JÉHOVAH DANS L'AMÉRIQUE CENTRALE

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Histoire moderne des Témoins de Jéhovah
15ème partie: Les activités des autres pays sous la persécution fasciste et nazie 355
Puisez votre satisfaction dans le travail 357
« Soyez riches en bonnes œuvres » 361
L'application des principes de la Bible à votre vie 364
En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale (2e partie) 366
Questions de lecteurs 368
Communications 368
Textes quotidiens pour janvier 368
Éprouvez votre mémoire 368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Siloxi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 1er Décembre 1955 | № 23

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

15ème partie:
LES ACTIVITÉS DES AUTRES PAYS SOUS LA PERSÉCUTION FASCISTE ET NAZIE

QU'ARRIVA-T-IL en 1934 aux témoins de Jéhovah, sur le plan international? La Watch Tower Society avait des filiales dans quarante-neuf pays[1]. Son œuvre progressait et se développait selon le modèle rapporté pour les Etats-Unis. Au fur et à mesure que le fascisme catholique se répandait en Europe, les témoins rencontraient des difficultés croissantes. En Italie, une cinquantaine de témoins devaient travailler dans la clandestinité, poursuivis continuellement par la police, qui arrêtait même les personnes acceptant des publications[2]. Plusieurs de ces associés italiens furent emprisonnés par le gouvernement fasciste de Mussolini.

En Espagne, avant la révolution fasciste de 1936 à 1939, l'œuvre accomplie par la poignée de témoins connut un grand accroissement. En réalité, au milieu de la guerre civile en 1936, les témoins espagnols rapportèrent un placement de 105 570 publications bibliques[3].

Dans l'Allemagne pré-hitlérienne, l'œuvre de témoignage s'accrut d'une manière extraordinaire. De 1919 à 1933, les frères allemands distribuèrent 48 000 000 de livres et brochures et 77 000 000 d'exemplaires de l'édition allemande de *L'Age d'Or*[4]. En 1930, la Société organisa ce que l'on appela les « Périodes de témoignage internationales », d'une durée de huit jours, au cours desquelles, sur toute la terre, tous les témoins démontraient leur unité mondiale en consacrant leur temps, chaque jour de cette semaine-là, à rendre un témoignage uniformément préparé et à distribuer la même publication. Par exemple, 58 804 travailleurs, dans 77 pays, rapportèrent leur activité durant la « Période d'actions de grâces du reste », du 8 au 16 avril 1933[5]. Au cours de cette campagne la brochure *Crise* fut distribuée. Il est intéressant de noter que, pendant cette période spéciale, le rapport de l'Allemagne indiquait 19 268 travailleurs, alors qu'il y en avait 20 719 aux Etats-Unis. Ainsi, en 1933, le nombre des travailleurs dans ces deux pays était à peu près le même. Mais, pendant cette semaine spéciale, l'Allemagne rapporta la distribution de 2 271 630 publications, dépassant de 877 194 celle des Etats-Unis, démontrant ainsi la très grande activité des frères d'Allemagne juste après qu'Hitler devint dictateur. Déjà, avant ce moment-là, l'opposition catholique rencontrée était grande. Par exemple, pour les années 1931 et 1932, le rapport relate 2335 actions juridiques engagées contre les témoins allemands[6].

Avec l'avènement de la dictature d'Hitler en janvier 1933, les nuées de l'opposition s'assombrirent rapidement. Au début d'avril 1933, la police occupa la nouvelle et grande imprimerie ainsi que la maison du Béthel de la Société à Magdebourg, en Allemagne, mit ses presses sous scellés et mena une enquête approfondie afin de prouver son activité subversive. Aucune preuve n'étant relevée, on permit à la Société de reprendre la libre disposition de ses locaux le 28 avril. Cela lui permit de compléter la compilation de son rapport sur la période spéciale du 8 au 16 avril dont il est parlé ci-dessus. Au sein de ces difficultés, le juge Rutherford décida de visiter l'Allemagne, ce qu'il fit en juin 1933. Le 25 juin, à Berlin, 7000 témoins assistaient à une assemblée convoquée spécialement et adoptaient à l'unanimité une résolution intitulée « Déclaration des faits ». C'était une vigoureuse protestation adressée à Hitler et à son gouvernement pour leurs interventions arbitraires dans l'œuvre de témoignage de la Société. Par mesure de représailles, trois jours plus tard, le 28 juin 1933, les biens de la Société furent saisis et occupés pour la seconde fois, et son imprimerie fermée. Les 180 membres de la famille du Béthel à Magdebourg furent contraints de quitter les locaux dans un délai de quelques semaines. Hitler déclara:

« Ces soi-disant « Etudiants sérieux de la Bible » (témoins de Jéhovah) sont des fauteurs de troubles; ils sont un obstacle à la vie normale du peuple allemand. Je les tiens pour des charlatans et ne tolérerai pas que les catholiques allemands fussent salis par ce « Juge » américain appelé Rutherford. Je dissous la secte des « Etudiants sérieux de la Bible » en Allemagne et fais rentrer leurs biens dans la communauté du peuple allemand. Je ferai confisquer tous leurs écrits. »[7]

Cette violation flagrante des droits de propriété internationaux fut commise par le gouvernement d'Hitler bien que la Watch Tower Society américaine eût été reconnue en Allemagne depuis 1921, date à laquelle, selon la loi internationale, elle fut autorisée à posséder et à gérer des biens. Sur la demande du siège de la Société à Brooklyn, le Département d'Etat des Etats-Unis envoya une protestation au gouvernement d'Hitler[8].

Après la fermeture des bureaux allemands de la Société, le gouvernement d'Hitler intervint dans les réunions des groupes des témoins de Jéhovah dans tout le pays, empêchant les frères de se réunir. Cela contraignit l'œuvre à passer dans la clandestinité en 1934, quand quelques-uns des témoins furent emprisonnés pour ne s'être pas soumis aux ordres totalitaires du gouvernement. A la suite de cette persécution injustifiable, la Société organisa une campagne mondiale de protestation pour le 7 octobre 1934. Malgré l'ordre du gouvernement, tous les groupes en Allemagne se réunirent le soir du 7 octobre, et, après une prière solennelle à Jéhovah, une résolution de protestation, signée par le groupe local des témoins de Jéhovah, fut envoyée au gouvernement d'Hitler à Berlin. Unis en esprit, ce même soir,

1 « Yearbook » 1935, p. 53.
2 « Yearbook » 1935, p. 131.
3 « Annuaire » 1937, pp. 135–138.
4 « Yearbook » 1934, p. 145.
5 « Bulletin » du 1er juillet 1933.
6 « Yearbook » 1933, pp. 122, 123.
7 « Face aux réalités » (1938, Watch Tower Bible & Tract Society), pp. 60, 61.
8 « Yearbook » 1934, pp. 127–146.

les groupes de témoins de Jéhovah de cinquante pays se réunirent aussi pour prier Jéhovah, après quoi chaque groupe envoya par télégramme une protestation au gouvernement d'Hitler, rédigée en ces termes: « Les mauvais traitements que vous infligez aux Témoins de Jéhovah révoltent tous les honnêtes gens et déshonorent le nom de Dieu. Cessez de les persécuter sinon Dieu vous anéantira ainsi que votre parti national. »[9]

Selon le rapport d'un témoin oculaire, cette manifestation mondiale causa une véritable agitation le 7 octobre, à Berlin, au Ministère de l'Intérieur du Reich, lorsque Hitler rendit visite, ce jour-là, au ministre de l'intérieur, le Dr Frick, qui recevait les messages de protestation. Le récit sous serment (reproduit ci-dessous) déclare que lorsque Hitler entendit parler des télégrammes, il sauta sur ses pieds et, les poings serrés, hurla comme un hystérique: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! »[10] Dans tout le pays on fit des efforts insensés pour écarter les témoins de Jéhovah de la scène nationale allemande. Au cours des années sombres qui suivirent, des milliers de témoins furent arrêtés, faussement accusés et envoyés dans les prisons et les camps de concentration, où bon nombre d'entre eux souffrirent d'une façon inexprimable. Près de deux mille témoins perdirent leur vie dans ce combat afin de garder fidèlement leur intégrité envers Jéhovah. Mais, conformément à l'avertissement contenu dans le flot de câblogrammes et de télégrammes du 7 octobre 1934, Hitler, qui combattait contre Dieu, n'appartenait plus à la terre des vivants onze ans plus tard puisque, comme on l'affirme, il s'est suicidé à Berlin, en 1945. En revanche, et en dépit de tout, près de 8000 témoins survécurent à ses camps de concentration et chambres de torture démonisés pour reprendre leur œuvre de prédication et adorer librement leur tendre Dieu, Jéhovah.

L'Angleterre connut, elle aussi, une grande extension des intérêts théocratiques. Pendant les premières années de la décade de 1930–1940 l'organisation dans le champ atteignit une certaine stabilité quant à son étendue et au nombre des publications bibliques distribuées. En 1931, 365 groupes étaient organisés pour le service avec 4000 proclamateurs réguliers, dont 196 pionniers, distribuant chaque année entre un million et demi et deux millions de livres et brochures[11]. Cependant, un appel spécial à la vigilance fut lancé en 1937, appel qui stimula les annonciateurs anglais du royaume de Jéhovah pour de plus gros efforts et un plus grand accroissement. Selon le rapport de l'année suivante, 1938, cinq mille ministres participèrent au service dans le champ, plaçant 4 308 710 publications. En 1939, ces chiffres s'élevèrent d'une façon étonnante à 6 185 937 livres et brochures, distribués par 6861 ministres, dont 511 pionniers. Cette expansion se poursuivit en 1940 avec la distribution de 6 200 282 publications bibliques par 9860 proclamateurs, dont le nombre remarquable de 1037 pionniers[12]. Malgré les conditions suscitées par la guerre totale, l'accroissement s'accentua. En 1942, 12 436 proclamateurs participèrent chaque mois au service, 1488 d'entre eux étant des ministres à temps complet[13]. Les témoins en Grande-Bretagne formèrent une solide organisation unie, spirituellement adaptée pour résister aux épreuves des sombres et longues années de guerre.

Les activités des frères en Angleterre ne s'exercèrent pas sans résistance. Ils rencontrèrent la même opposition d'origine catholique que leurs frères des autres parties du monde, toutefois pas dans la même mesure. Ils subirent plusieurs attaques catholiques fascistes en 1938 et 1939 à Londres, Glasgow, Clydebank, Oldham, Newbridge, Hebburn sur Tyne, Folkestone, Camberley, Leicester, Dundee, Ebbw Vale et Northwich où, dans certains cas, la populace dirigée par les prêtres assaillit les témoins tandis qu'en d'autres occasions des réunions furent entravées[14]. Le rapport indique 71 attaques pour 1940[15]. Le *Catholic Herald* de Londres, du 14 octobre 1938, publia une attaque diffamatoire contre les témoins et le juge Rutherford, les accusant faussement d'activités subversives. Le *Catholic Herald* fut obligé de publier immédiatement une rétractation humiliante en première page de son édition du 25 novembre[16].

En 1938, les 10 et 11 septembre, Londres fut la ville principale d'une assemblée de la Watch Tower Society à laquelle, pour la première fois, d'autres villes étaient associées. Cinquante assemblées se tinrent simultanément en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, au Canada, aux Etats-Unis et en Australie. Ces cinquante villes étaient reliées par radio et téléphone, de sorte que les deux principaux discours, prononcés au Royal Albert Hall de Londres par le juge Rutherford, furent très bien entendus par les auditeurs d'outre-mer ainsi que par ceux des autres villes des Iles britanniques. Samedi, on entendit la conférence d'une heure sur le sujet frappant: « Remplissez la terre ». Le dimanche (11 septembre), les 150 000 assistants à l'assemblée des cinquante villes entendirent le juge Rutherford prononcer son important discours public intitulé « Face aux réalités », qui avertissait les peuples démocratiques de la tentative prochaine des catholiques-fascistes de dominer le monde. Ce fut une assemblée remarquable[17]. Moins de douze mois après que la deuxième guerre mondiale avait commencé, les nazis et les fascistes tentèrent des efforts fiévreux et désespérés pour obtenir la domination du monde, conformément à l'avertissement.

Pour annoncer la conférence publique « Face aux réalités » des défilés importants d'hommes-affiches furent organisés dans les villes des deux hémisphères où se tenaient les assemblées. Plus tard, lorsque ce discours et d'autres furent retransmis à l'aide de disques dans des assemblées de moindre importance, des proclamateurs, rangés en file indienne et portant des affiches suspendues à leurs épaules, avançaient le long des rues à trafic intense, distribuant des imprimés qui annonçaient ces conférences. Ce genre spectaculaire de témoignage dans les rues devint connu sous le nom de « Marches d'information »[18]. Par la suite, 12 000 000 d'exemplaires de ce discours « Face aux réalités » furent distribués sous forme de brochure dans toute la terre[19]. Ce fut un puissant témoignage de la période d'avant-guerre.

(A suivre.)

---

[9] « Yearbook » 1935, pp. 115–122.

[10] Voici ci-dessous le texte complet d'un rapport confirmé par serment, signé le 12 novembre 1947 par Karl R. A. Wittig. En 1934 il travaillait pour le gouvernement allemand et était présent lorsque le Dr Frick parla à Hitler des télégrammes de protestation des témoins de Jéhovah. Le texte du rapport confirmé par serment est ainsi conçu:

« DÉCLARATION — En ma qualité de plénipotentiaire du général Ludendorff, j'allai trouver, le 7 octobre 1934, sur ordre, le Dr Wilhelm Frick, ministre de l'intérieur du Reich et de la Prusse, au Ministère de l'Intérieur à Berlin, Am Königsplatz 6, afin de recevoir des communications visant à inciter le général Ludendorff à renoncer à son attitude négative à l'égard du régime national-socialiste. Pendant mon entrevue avec le Dr Frick, Hitler apparut soudain et se joignit à la conversation. Lorsqu'on en vint à parler des mesures prises par le régime national-socialiste contre l'Association internationale des Etudiants de la Bible (témoins de Jéhovah) en Allemagne, le Dr Frick présenta à Hitler un certain nombre de télégrammes de protestation, venus de l'étranger, contre les persécutions des Etudiants de la Bible dans le IIIe Reich, en disant: « Si les Etudiants de la Bible ne se mettent pas au pas, nous agirons contre eux par les pires moyens. » Sur ce, Hitler sauta sur ses pieds et, les poings serrés, hurla comme un hystérique: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! » Quatre ans après cet entretien j'ai pu me rendre compte, pendant les sept années que dura ma seconde détention, — qui prit fin au moment où les alliés me délivrèrent, — dans l'enfer des camps de concentration de Sachsenhausen, Flossenburg et Mauthausen, que l'explosion de colère de Hitler n'était pas une vaine menace, car aucune catégorie de détenus n'a été exposée, dans les camps de concentration susmentionnés, au sadisme de la soldatesque SS comme le furent les Etudiants de la Bible; un sadisme caractérisé par une suite ininterrompue de tortures physiques et morales qu'aucune langue du monde ne saurait décrire.

Francfort-sur-le-Main, le 12 novembre 1947.
Wehrheimer Strasse 9

(signé) Karl R. A. Wittig

Document numéro 778 année 1947

Par la présente nous certifions l'authenticité de la signature de l'écrivain Karl Wittig, se trouvant sur la page précédente, domicilié à Francfort-sur-le-Main, Wehrheimer Strasse 9.

Francfort-sur-le-Main, le 13 novembre 1947.

(signé) Ludwig, notaire

(Timbre) Otto Ludwig, notaire
à Francfort-sur-le-Main »

[11] « Yearbook » 1932, pp. 94, 95.

[12] « Yearbook » 1941, pp. 100–116.

[13] « Yearbook » 1943, p. 132.

[14] « Consolation » du 31 mai 1939, pp. 26, 27; du 28 juin 1939, pp. 3–7.

[15] « Yearbook » 1941, p. 111.

[16] « Yearbook » 1940, p. 78.

[17] « Consolation » du 5 oct. 1938, p. 18.

[18] « Informant » de mai et juin 1939.

[19] « Informant » de décembre 1938.

Puisez votre satisfaction dans le travail

« Si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. » — Eccl. 3: 13.

JÉHOVAH est le Maître suprême de l'univers. Nul n'est placé au-dessus de lui. Il n'a de compte à rendre à personne. Il est absolument libre de faire ce qui lui plaît. Il choisit la voie qui le rend heureux et il est connu comme le Dieu bienheureux. La voie du bonheur qu'il choisit est celle du travail. Il ne se lasse pas du travail. « C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point. » Ce n'est donc pas pour récupérer ses forces qu'il s'est reposé à la fin du sixième jour de la création: « En six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé (il a été rafraîchi, *Da*). » Jéhovah ne s'est pas abstenu de tout travail, mais seulement de cette œuvre de création particulière. Après l'avoir achevée, il la regarda et vit qu'elle était très bonne, répondant à ses normes de perfection, aussi tira-t-il satisfaction de cet ouvrage de haute qualité. Jéhovah le Créateur puisa joie, satisfaction et repos dans son œuvre. — Es. 40: 28; Ex. 31: 17.

[2] Les paroles de Jésus prouvent que Jéhovah a continué de travailler durant le sabbat ou septième jour de la création: « Mon Père travaille toujours et moi aussi je travaille. » Ces paroles de Jésus montrent aussi ses œuvres. Il fait l'œuvre que Jéhovah lui assigne. Il accomplit volontairement la tâche que Dieu lui a confiée et il exprima son plaisir à faire la volonté divine. Il trouva que cela était une véritable nourriture, qui donne satisfaction. Un jour que ses disciples le pressaient de manger, il dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » La joie qu'il aurait après avoir accompli cette œuvre lui procurerait du repos, dissiperait toute lassitude et lui donnerait une sensation de satisfaction. — Jean 5: 17, *Jé;* 4: 34.

[3] L'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et du Christ, avec une mesure de leurs attributs de sagesse, de puissance, de justice et d'amour. Par sa sagesse, l'homme pouvait savoir comment faire les choses, par sa puissance il était en mesure de les faire, par son sens de la justice, il pouvait faire un usage équitable des fruits de son travail, et par sa qualité d'amour il pouvait même aller plus loin que la justice en étant généreux et désintéressé dans ses rapports avec autrui. Il avait reçu la faculté de faire du bon travail et s'était vu confier une tâche. Quand l'homme fut créé, « l'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder ». A l'homme et à sa femme il fut dit ceci: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Quel merveilleux privilège de travail fut donné au premier couple humain quand la terre avec la vie végétale et animale fut placée sous sa garde et qu'il devait la peupler de sa descendance! Jéhovah lui avait donné les facultés mentales et physiques pour accomplir cette tâche à la perfection. — Gen. 2: 15; 1: 28.

[4] Jéhovah n'a pas confié cette tâche à l'homme pour s'en décharger lui-même. Il l'a fait pour le bien de l'homme, car ce dernier avait été équipé pour le travail et trouverait du bonheur à faire l'œuvre qu'il était en mesure d'accomplir. C'est pour la joie, le plaisir et la satisfaction de l'homme que Jéhovah lui a assigné une tâche convenable. Le travail remplirait sa vie, chasserait l'ennui et lui donnerait le sentiment d'être utile. Plutôt que de devoir réprimer les attributs dont il avait été doué, il pourrait leur donner libre cours dans la tâche que lui avait confiée Jéhovah. Des données scientifiques récentes confirment cette vérité biblique que l'homme a été fait pour travailler. Elles montrent que la majorité des personnes âgées en bonne santé ne veulent pas prendre leur retraite, que la retraite apporte bien plus souvent l'ennui que le bonheur et on croit même que les personnes désœuvrées perdent la volonté de vivre, ce qui aurait pour conséquence de réduire la durée de leur vie. Les passe-temps ne remplacent pas vraiment le travail dans la vie des personnes retraitées. S'ils procurent de la joie quand on n'y consacre que quelques heures par semaine pour se détendre, ces distractions deviennent vite ennuyeuses quand on leur voue tout son temps. En outre, les passe-temps ne répondent pas à cette exigence, rapportée dans un article: « Pour se maintenir dans un bon état de santé mentale, l'homme doit avoir le sentiment de faire un travail utile. » Cesser de faire un bon travail est plus souvent un fardeau qu'une bénédiction. Jéhovah avait donc en vue le bien de l'homme quand il lui confia une tâche.

[5] Jéhovah ne veut pas que l'homme soit privé du fruit de son travail. Voici ce que l'apôtre Paul écrit: « Le cultivateur qui travaille doit le premier avoir part aux fruits. » Auparavant il avait expliqué ce principe divin, disant: « Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau? Ces choses que je dis, n'existent-elles que dans les usages des hommes? la loi ne les dit-elle pas aussi? Car il est écrit dans la loi de Moïse: Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Dieu se met-il en peine des bœufs, ou parle-t-il uniquement à cause de nous? Oui, c'est à cause de nous qu'il a été écrit que celui qui laboure doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, fouler avec l'espérance d'y avoir part. » Même les bœufs devaient avoir part aux fruits de leur travail. Si Jéhovah sauvegarde les intérêts de l'animal qui travaille,

1 Qu'a choisi de faire Jéhovah? Qu'en a-t-il tiré?
2 Quel est le choix de Jésus? Quel en fut le résultat?
3 Comment l'homme fut-il équipé pour le travail? Quelle tâche lui fut confiée après sa création?
4 Pourquoi Jéhovah chargea-t-il l'homme d'une tâche? Quels faits prouvent la sagesse de Jéhovah?
5 Quelle est la volonté de Jéhovah concernant les fruits du travail de l'homme?

à combien plus forte raison défendra-t-il le bien-être des hommes qui travaillent. Paul n'annule pas ici la règle divine concernant les bœufs mais, par contraste, il montre d'abord que les bœufs comparés à l'homme ne sont rien et que si le principe humain s'applique aux bœufs il s'applique avec bien plus de force au genre humain, surtout à ceux qui travaillent dans le service de Jéhovah et sèment les biens spirituels dans l'intérêt de leurs semblables. — II Tim. 2: 6, *Li;* I Cor. 9: 7–11.

6 La loi concernant les bœufs et que Paul a citée est rapportée dans Deutéronome 25: 4. Dans le même livre, Jéhovah se préoccupe des hommes et de leur droit de jouir du fruit de leurs travaux. Le contexte est important. La nation d'Israël venait d'achever sa marche au désert et campait dans les plaines de Moab, prête à entrer dans la Terre promise. Ce pays était occupé par des hordes agressives d'adorateurs de démons. L'entrée en Terre promise précipiterait la guerre et, dans la bataille, Israël n'aurait pas l'avantage du nombre. Il est écrit: « Lorsque tu iras à la guerre contre tes ennemis, et que tu verras des chevaux et des chars, et un peuple plus nombreux que toi, tu ne les craindras point; car (Jéhovah)... est avec toi. » Notez pourtant ces exemptions du service militaire, malgré l'urgence de la guerre théocratique et le besoin pressant de combattants: « Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne s'y est point encore établi? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre ne s'y établisse. Qui est-ce qui a planté une vigne, et n'en a point encore joui? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, de peur qu'il ne meure dans la bataille et qu'un autre n'en jouisse. » — Deut. 20: 1, 5, 6.

7 Jéhovah veut que l'homme jouisse des fruits de son travail et que son œuvre ne soit pas en vain, sans récompense. Cela s'appliquait même en cas de guerre, quand il y avait un besoin pressant d'hommes valides. L'homme devait avoir la satisfaction de jouir de son œuvre et non pas se rendre sur le champ de bataille en se demandant s'il reviendrait dans sa maison ou bien si un autre homme l'habiterait. Le constructeur devait, le premier, goûter les résultats de son labeur. Puis, plus tard, il répondrait à l'appel de guerre, quand elle éclaterait, et serait alors en état d'accorder toute son attention au combat. Il ne serait pas tourmenté à la pensée qu'il n'aurait peut-être jamais la joie d'habiter sa nouvelle maison. Cela s'applique aussi à l'homme qui avait planté une vigne. Il devait en manger le fruit avant d'aller à la guerre. Cela pouvait signifier une exemption de plusieurs années, puisque la loi stipulait qu'on ne devait manger aucun fruit pendant les trois premières années, le produit de la quatrième année devait être une offrande à Jéhovah et ce n'est qu'à la cinquième année qu'on pouvait consommer les fruits. Néanmoins l'exemption durait aussi longtemps que le planteur n'avait pas joui de la récolte. — Lév. 19: 23–25.

8 Dans une parabole, Jésus montra que le travail porte en lui-même sa récompense de joie. Un homme s'apprêtant à partir en voyage réunit ses esclaves et leur confia ses intérêts, distribuant ses biens selon leurs capacités respectives. Après une longue absence, il revint et leur demanda des comptes. Par son travail, le détenteur des cinq talents avait réussi à doubler cette somme, celui qui en avait reçu deux réussit à les doubler lui aussi, mais celui qui n'en avait reçu qu'un ne fit rien, par paresse, et il ne gagna rien. Comment les deux travailleurs zélés furent-ils récompensés? Les envoya-t-on en congé au bord de la mer ou dans la montagne? Non, en récompense de leur rude travail ils n'obtinrent pas de congés mais plus de travail! Voici ce que le maître leur dit à chacun d'eux: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » La joie du maître était dans ce travail, et en recevant encore davantage de cette tâche, les esclaves zélés entrèrent plus pleinement dans la joie de leur maître. Mais qu'arriva-t-il à l'esclave paresseux? Voici ce que la parabole nous dit à son sujet: « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » Cela aurait dû combler de joie l'esclave paresseux. Il ne voulait pas travailler et voici qu'on lui retirait son travail. Il pouvait désormais passer sa vie dans le désœuvrement. Mais loin de se réjouir, il partit en pleurant et en grinçant des dents. — Mat. 25: 14–30.

9 Pour être heureux, il faut travailler. Nous avons évidemment besoin de quelque repos, d'un changement, pour que le corps et l'esprit puissent récupérer. Le sabbat de la Loi mosaïque apportait un tel changement après un temps de dur travail. Les congés d'une durée limitée nous aident à renouveler nos forces. Mais dès que notre énergie physique, mentale et nerveuse est rétablie, après un congé, nous commençons à nous agiter. Les vacances ont atteint leur but. Nous avons retrouvé nos forces et nous sommes prêts à nous remettre à l'œuvre. Prolonger les congés au delà de ce point c'est risquer de tomber dans l'ennui et de devoir affronter les dangers démoralisants de l'oisiveté. Nous voulons retourner au travail. Nous éprouvons le besoin de retrouver la joie et la satisfaction qui découlent d'une tâche utile.

10 Jéhovah veut que les hommes puisent leur joie dans le travail et qu'ils jouissent de ses fruits. Il est écrit: « J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu. » (Eccl. 3: 12, 13). Beaucoup travaillent aujourd'hui, mais peu puisent une grande joie dans le travail. On connaît de moins en moins la satisfaction de la tâche accomplie, cette récompense des efforts de l'homme, car celui-ci cherche de plus en plus à amasser de l'argent. Nous sommes à l'âge du matérialisme, quand la fierté d'avoir fait du bon travail a cédé la place à la cupidité et que les arts se prosternent devant l'idole du mercantilisme. En substituant l'amour de l'argent à l'amour du travail, on a porté atteinte à la qualité du travail et aux réalisations artistiques. L'argent domine, et des humains avilis achètent des produits sans qualité. Ils sont peut-être plus riches sur le plan matériel, mais plus pauvres sur le plan spirituel. Au lieu de puiser leur joie dans le travail, ils la cherchent dans l'accumulation de l'argent, mais leurs désordres nerveux et mentaux proclament que telle n'est pas la bonne ligne de conduite. Aux siècles passés des hommes écrivaient, peignaient ou composaient dans des quartiers pauvres et achevaient leur vie dans l'obscurité, mais ils eurent la satisfaction de leurs œuvres et leur ardeur à l'ouvrage a produit des chefs-d'œuvre en littérature, en art et en musique. Les amasseurs d'argent de nos jours ont la récompense qu'ils cherchent, comme les scribes et les pharisiens qui faisaient toutes leurs actions pour être vus des hommes; mais ni les uns ni

6, 7 Comment Deutéronome 20: 1, 5, 6 montre-t-il que l'homme doit goûter les résultats de son travail?
8 Comment Jésus montra-t-il que le travail porte sa récompense en lui-même?

9 A quoi servent les vacances?
10 A quoi l'amour du travail a-t-il cédé la place? Qu'en est-il résulté?

les autres n'ont connu la profonde satisfaction de la tâche bien accomplie. Créés pour travailler et puiser de la satisfaction dans le travail, beaucoup haïssent aujourd'hui l'ouvrage et recherchent la richesse et les plaisirs de la chair, pour leur propre ruine.

LA VANITÉ DU MATÉRIALISME

[11] Alors que Salomon était encore fidèle à Jéhovah, il écrivit de nombreux proverbes riches en pensées, et le livre de l'Ecclésiaste, dont il est l'auteur, souligne à maintes reprises les vanités de la vie de l'homme. Cet ouvrage parle assez souvent du travail et il semble quelquefois que Salomon se contredit sur ce sujet. Il lui arrive de présenter le travail comme vain et, plus loin, il le loue comme étant la joie de l'homme et un don de Dieu. Par exemple dans Ecclésiaste 3: 13, Salomon dit que manger, boire et jouir du bien-être au milieu du travail est un don de Dieu. Cependant dans Ecclésiaste 1: 2, 3, il écrit: « Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. Quel avantage revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil? » Dans le chapitre suivant, il parle de son travail et dit: « Mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. » Mais il ajoute immédiatement que tout n'est que vanité, parce qu'il va mourir comme l'insensé et que les fruits de son travail seront goûtés par d'autres et non par le travailleur: « J'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. » Cependant il répète bientôt que le travail est un plaisir: « Il n'y a rien de bon pour l'homme comme de manger, de boire et de goûter soi-même le bien-être dans son travail. Mais j'ai vu que cela vient de la main de Dieu. Qui en effet peut manger et boire sans lui? » — Eccl. 2: 10, 18, 19, *Sg;* 24, 25, *Li.*

[12] Une chose décevante à propos du travail était que ses fruits ne pouvaient pas toujours être goûtés par le travailleur, par suite de l'intervention de la mort. Il en était d'autres dont le travail était une vanité, car ils étaient avares et se refusaient tout plaisir afin de pouvoir mieux thésauriser: « Tel homme est seul et sans personne qui lui tienne de près, il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a point de fin et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. Pour qui donc est-ce que je travaille, et que je prive mon âme de jouissances? C'est encore là une vanité et une chose mauvaise. » « C'est un étranger qui en jouira. C'est là une vanité et un mal grave. » Vous rappelez-vous que Jéhovah veut que chacun jouisse du fruit de son travail? Si cela n'a pas lieu, le travail n'est que vanité. — Eccl. 4: 7, 8; 6: 2.

[13] « J'ai vu que tout travail et toute habileté dans le travail n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent. L'insensé se croise les mains, et mange sa propre chair. Mieux vaut une main pleine avec repos, que les deux mains pleines avec travail et poursuite du vent. » (Eccl. 4: 4–6). Il en est qui ne sont pas poussés à travailler simplement pour exécuter une chose, mais parce qu'ils sont jaloux et veulent faire mieux que leur prochain. C'est l'esprit de compétition et la cupidité qui les stimulent à travailler plus dur et mieux que leur prochain. Emportés par la jalousie, ils essaient d'égaler ou de surpasser le matérialisme de leur prochain. Comme on dirait aujourd'hui, « ils veulent faire comme les Dupont ». Ce n'est là que vanité et poursuite du vent. L'autre extrême consiste à faire comme l'insensé qui se croise les mains dans l'oisiveté, se laisse surprendre par la pauvreté et mange sa propre chair, parce qu'il a faim. Il vaut mieux suivre la voie moyenne, c'est-à-dire travailler paisiblement, sans s'agiter ni envier les biens d'autrui. Il vaut mieux avoir une main pleine avec le contentement que de chercher, poussé par la jalousie et l'esprit de compétition, à remplir ses deux mains ou que de rester les deux mains vides, par paresse. Ni trop ni pas assez: l'abondance donne à l'homme le sentiment qu'il est indépendant de Dieu et la disette le pousse à dérober: « Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » — Prov. 30: 8, 9.

[14] De quel profit durable sont les biens accumulés dans les ennuis et l'irritation de la compétition? Aujourd'hui nous disons: « Vous ne l'emporterez pas avec vous. » Salomon a dit avec éloquence: « Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. C'est encore là un mal grave. Il s'en va comme il était venu; et quel avantage lui revient-il d'avoir travaillé pour du vent? De plus, toute sa vie il mange dans les ténèbres, et il a beaucoup de chagrin, de maux et d'irritation. » La Midrash juive illustre cela par une parabole. Un renard aperçoit un champ de vigne entouré d'une clôture. Une ouverture devrait lui livrer passage, mais voilà il est un peu trop gras. Après un jeûne de trois jours, il réussit à se glisser par le trou. Il se régale de raisin, mais lorsqu'il veut partir, il s'aperçoit qu'il est de nouveau trop gros. Il fait un autre jeûne de trois jours et réussit à sortir par le passage. Quand il est dehors, il regarde la vigne et s'écrie: « Tout ce qui est à l'intérieur est vraiment bon, mais quel profit retire-t-on de toi? Comme on entre ainsi on en sort. » Il en est de même avec ce monde, conclut la parabole. Nous y entrons avec rien et nous le quittons avec rien. — Eccl. 5: 14–16.

[15] A quoi bon se vouer au matérialisme? Quel profit durable en retire-t-on? C'est une vanité que de travailler dans ce dessein. Travailler afin d'amasser des biens pour les mettre de côté est une folie. Travailler par esprit de jalousie ou de rivalité est une poursuite du vent. Travailler pour amasser des trésors matériels est aussi vain que l'oisiveté est chose insensée. Nous devrions travailler pour nos besoins en nourriture et pour jouir de notre labeur: « Voici ce que j'ai vu: c'est pour l'homme une chose bonne et belle de manger et de boire, et de jouir du bien-être au milieu de tout le travail qu'il fait sous le soleil, pendant le nombre des jours de vie que Dieu lui a donnés; car c'est là sa part. » Salomon considéra un tel travail comme une chose bonne et non comme une vanité. Il n'a pas oublié Jéhovah ni n'a recommandé une existence uniquement préoccupée de la chair, sans une pensée pour Dieu ou pour l'avenir, car voici ce qu'il a dit en conclusion de son livre: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme.

11 Comment Salomon semble-t-il se contredire au sujet du travail?
12 Qu'est-ce qui est décevant à propos du travail? Pourquoi le travail de quelques-uns est-il vain?
13 Quel esprit gâte aujourd'hui le travail? Quel est le point de vue d'un esprit sain?

14 Comment Salomon souligna-t-il la vanité d'amasser des biens? Comment la Midrash illustre-t-elle cela?
15 Selon Salomon, quel travail est vain et quel travail ne l'est pas? Comment expliquer les contradictions apparentes relatives au travail?

Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » Il doit donc y avoir un jugement. Nous devons travailler dans la crainte de Jéhovah, parce qu'il jugera finalement nos œuvres, même les cachées, même les motifs de notre cœur. Notre travail doit être en accord avec ses commandements. Un tel travail n'est pas une vanité. Il ne périra pas en même temps que nous, mais continuera dans la mémoire de Dieu et nous vaudra un jugement favorable. — Eccl. 5:17; 12:15, 16.

[16] Voici quelques remarques à propos du matérialisme. On en parle beaucoup aujourd'hui. Le communisme est dénoncé à raison comme étant matérialiste. Mais le monde entier n'est-il pas matérialiste? Même ceux qui disent représenter Dieu travaillent pour le matérialisme, le considèrent comme pratique, mettent leur confiance en lui et regardent comme insensés ceux qui placent leur foi en Jéhovah, en sa Parole et en son monde nouveau. Portant toute leur attention sur la science matérialiste, ils sont malades spirituellement et la morale, l'intégrité et les principes élevés disparaissent de ce monde. Les perspectives matérialistes deviennent de plus en plus brillantes. Les progrès du matérialisme ont été aussi grands que le recul des choses spirituelles. Même ce monde corrompu, aveuglé par l'éclat de la richesse matérielle, se demande quelles vont être les conséquences de sa pauvreté spirituelle. Voici ce qu'un quotidien a écrit: « Le merveilleux cerveau humain a inventé le moyen de détruire totalement l'humanité. Le cerveau politique essaie maintenant de résoudre le problème qui consiste à sauver l'homme de sa propre ingéniosité. » Malenkov a dit que la guerre nucléaire « signifie la mort de la civilisation du monde ». Eisenhower a admis que la guerre atomique entraînerait la destruction de la civilisation.

[17] L'éminent historien anglais Arnold J. Toynbee a écrit ceci dans le *New York Times* du 26 décembre 1954: « Que ressentons-nous à l'approche de la nouvelle année 1955? Avons-nous le sentiment que le monde a besoin d'un réveil spirituel? » Il déclara ensuite que le monde est sous le charme de l'Ouest, mais que la philosophie profane qui a conduit l'Occident n'est plus un bon guide. Par suite du fanatisme et des guerres de la fausse religion, nos pères, avant la fin du XVII[e] siècle, « ont retiré leur trésor de la religion et l'ont investi de nouveau dans la science naturelle » et cette foi en la science a été l'inspiration directrice de l'Ouest jusqu'à présent, jusqu'à ce que ses limitations et ses faiblesses aient été dévoilées comme une conséquence ironique de son succès inouï... A notre époque, la science a placé dans les mains humaines le pouvoir de détruire la vie sur la terre. » Ce monde endurci n'a pas considéré l'amour comme une chose réalisable, mais Toynbee déclare plus loin que l'amour est indispensable, vital, en ces termes: « Voici j'ai mis devant toi en ce jour la Vie et la Mort, le Bien et le Mal. Ces paroles ailées que Yahweh adressa à Israël devraient sonner aujourd'hui dans nos oreilles. Maintenant que les peuples du monde se trouvent face à face et armés d'armes meurtrières, les vertus de prudence, de maîtrise de soi, de tolérance, de sagesse et par-dessus tout celle d'amour sont devenues des nécessités de l'existence au sens propre du terme. La vie humaine ne peut continuer sur la terre, à moins que les hommes et les femmes réussissent à pratiquer ces vertus à un niveau bien plus élevé que celui que nous avons cru jusqu'ici possible de réclamer de notre personne. »

[18] David Lawrence écrivit dans un article de fond du *U. S. News & World Report* du 31 décembre 1954: « Un matérialisme épais a surgi et influence l'esprit de notre ère. L'Europe fleurit dans sa nouvelle prospérité stimulée par les dollars américains. Le « neutralisme » et l'abdication des principes sont choses communes. Dans notre pays, où le niveau élevé de la vie, des salaires hebdomadaires encore jamais obtenus jusque-là, le confort, les dispositifs et les agréments d'une « vie abondante » sont non seulement favorisés en tant qu'objectif social mais présentés comme la première obligation du gouvernement, on met de moins en moins l'accent sur la morale, mais on le met de plus en plus sur la soumission aux dieux de l'opportunisme. A vrai dire, la philosophie des « intellectuels » modernes veut que, dans « l'intérêt public », Pierre soit dépouillé pour payer Paul, qu'importe ce que dit la Constitution, la fin justifie les moyens. Ce bacille insidieux s'infiltre dans le courant sanguin du gouvernement. »

[19] La *Science News Letter* du 11 décembre 1954 rapporte que, selon le D[r] Julian P. Price de l'Association des médecins américains, « la maladie qui menace aujourd'hui la nation est d'ordre spirituel et non d'ordre physique ou mental » et les symptômes de cette maladie comprennent « le relâchement des mœurs dans notre gouvernement national depuis quelques années, l'emprise qu'exerce le vice organisé sur notre vie sociale et législative, la multiplication des crimes parmi la jeunesse, la corruption, l'absence d'honnêteté dans les sports, la course insensée aux plaisirs qui poussent nos compatriotes à dépenser quatre fois plus pour la boisson que pour les activités religieuses. » Quel est le remède? « Le seul remède qui soit efficace — et l'Histoire est là pour l'attester — réside dans un changement de cœur. Je crois sincèrement que ce que notre pays nécessite avant tout aujourd'hui — et aussi notre profession — est une renaissance spirituelle, un retour à Dieu et à ses principes éternels. Et cette renaissance doit s'opérer dans le cœur du citoyen moyen. »

[20] Les hommes commencent à s'apercevoir que c'est le matérialisme qui les fait souffrir, qu'un changement de cœur et un retour aux valeurs spirituelles sont absolument nécessaires. Sinon l'existence est privée de ses joies les plus profondes. La joie du travail a disparu et tous les efforts sont mesurés à leur prix en argent. Rappelez-vous les paroles de Salomon, qui disait qu'il n'y a rien de bon pour l'homme comme de manger, de boire et de goûter soi-même le bien-être dans son travail, mais il avait vu que tout cela venait de la main de Dieu. Puis il ajouta: « Qui en effet peut manger et boire sans lui? » (Eccl. 2:24, 25, *Li*). Le travail doit être du bon travail, fait pour de bons motifs, en harmonie avec le dessein de Jéhovah, ce doit être un travail reçu de sa main et accompli en accord avec les principes d'intégrité et de morale. Mais les hommes à la poursuite de l'argent ne l'ont pas considéré ainsi, et maintenant ils sont esclaves de leur propre cupidité et frappés de terreur devant les progrès du matérialisme à notre ère atomique.

[21] En recherchant les biens matériels, ils se font du tort spirituellement et ils ne survivront pas à Harma-

16 Par suite des progrès du matérialisme, quelle maladie et quel danger le monde affronte-t-il aujourd'hui?
17 Si la vie humaine doit continuer sur la terre, quelles en sont les nécessités, ainsi que les a soulignées Toynbee?
18 Qu'a dit « U. S. News & World Report » à propos des progrès du matérialisme?
19 D'après la « Science News Letter », quelle maladie nous menace, quels en sont les symptômes et le remède?
20 Quelle est la maladie de ce monde?
21 De quelle valeur seront les biens matériels à Harmaguédon?

guédon. Il est écrit à ce sujet: « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices. » Leur matérialisme ne les délivrera pas de la colère divine. « Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays. » Leur argent sera inutile, on le jettera: « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur; leur argent et leur or ne pourront les sauver au jour de la fureur de l'Eternel. » En tournant le dos aux bons principes pour que rien ne les entrave dans leur poursuite de la richesse, ils rejettent ce qui pourrait les sauver: « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort. » — Jacq. 5: 1–3, 5; Soph. 1: 18; Ezéch. 7: 19; Prov. 11: 4.

[22] Ainsi il en est beaucoup qui, de nos jours, ne trouvent plus de plaisir dans leur travail, la cupidité leur enlève toute satisfaction. Le matérialisme menace leur existence et, à leur mort, ils n'emporteront aucun fruit de leur travail. Un tel travail est une vanité. Cependant s'il apprécie les valeurs spirituelles, l'homme peut jouir de son travail, manger et dormir avec la paix de l'esprit, sans craindre le matérialisme. A sa mort, il ne perdra pas les fruits de son travail. Un tel travail n'est pas une vanité, car il procure une profonde satisfaction.

22 Pourquoi beaucoup de travaux sont-ils vains aujourd'hui? Quel travail ne l'est pas?

« Soyez riches en bonnes œuvres »

« Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres. » — I Tim. 6: 17, 18.

JÉSUS-CHRIST a donné ce conseil: « Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consument, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel: là, point de mite ni de ver qui consume, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Or, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » Comment les créatures terrestres peuvent-elles s'amasser des trésors dans le ciel? — Mat. 6: 19–21, *Jé.*

[2] La vérité issue de Jéhovah n'est comparable ni à l'argent ni à l'or. Il est écrit en effet: « Préférez mes instructions à l'argent, et la science (ou la connaissance) à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. » Pour acquérir cette sagesse, il faut l'appeler, la chercher, la poursuivre, ainsi que nous y engage le passage suivant: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de (Jéhovah), et tu trouveras la connaissance de Dieu. » Trouver la sagesse et la mettre en pratique, c'est trouver la paix, le bonheur et la vie éternelle. « Heureux l'homme, est-il écrit, qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Prov. 8: 10, 11; 2: 1–5; 3: 13–18.

[3] Il ne suffit pas d'écouter la parole de Jéhovah. Il faut la mettre en pratique. Il est écrit: « Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » Un tel homme sera riche, non en argent et en or, mais en bonnes œuvres. L'apôtre dit: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. » Jéhovah « juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes »; il se sert pour cette tâche du Christ, qui décrit ses aptitudes en ces termes: « Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. » Si vous recherchez les paroles de vérité et les communiquez à vos semblables, si vous faites les bonnes œuvres qu'elles prescrivent et vous abstenez des mauvaises qu'elles déplorent, vous vous amasserez un trésor dans le ciel, de-

1 Qu'a conseillé Jésus à propos des trésors? 2 Qu'est-ce qui a plus de valeur que les pierres et les métaux précieux? Comment peut-on l'acquérir? Qu'apporte cette chose à son propriétaire?

3 Comment peut-on amasser un trésor au ciel? La mort nous enlèvera-t-elle ce trésor?

vant vous s'ouvrira la perspective d'une vie véritable dans le monde nouveau dont Jéhovah est le Créateur. Les disciples oints du Christ qui meurent maintenant, subissant un changement instantané, ne perdent pas leur trésor de bonnes œuvres, « car leurs œuvres les suivent ». Pareillement, la mort ne pourra enlever aux autres brebis leur trésor céleste: « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom. » — Jacq. 1: 22, 25; I Tim. 6: 17–19; I Pi. 1: 17; Apoc. 2: 23; 14: 13; Héb. 6: 10.

[4] Quant aux œuvres des hommes iniques, elles périssent avec eux: « L'homme fort sera comme de l'étoupe, et son œuvre comme une étincelle; ils brûleront l'un et l'autre ensemble, et il n'y aura personne pour éteindre. » Il arrive parfois que même des personnes engagées dans le service de Jéhovah fassent fausse route et bâtissent avec de mauvaises œuvres sur le fondement qui est Jésus-Christ. Il est écrit: « Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » L'or, l'argent et les pierres précieuses résistent à la flamme, mais non le bois, le foin et le chaume. Les premiers symbolisent les œuvres approuvées, celles qui ne sont pas consumées par la Parole de Jéhovah, comparée à un feu, tandis que les derniers, les matériaux combustibles, sont les doctrines et les œuvres qui, étant fausses, ne résistent pas à la flamme de la Parole divine. Si quelqu'un pratiquant ces dernières œuvres en subit la perte, cesse de les accomplir et se tourne vers les bonnes œuvres, il sera sauvé. S'il laisse le champ libre à la Parole de Jéhovah, pour qu'elle élimine les fausses pratiques, et se met à accomplir les œuvres approuvées par la Bible, il sera sauvé par le feu purificateur de la vérité; mais s'il s'attache aux fausses œuvres, il périra avec elles. — Es. 1: 31; I Cor. 3: 12–15.

[5] La principale œuvre qui incombe aujourd'hui aux chrétiens est dictée par les paroles suivantes de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » Nous devrions perfectionner notre prédication dans toute la mesure de nos capacités, afin de pouvoir nous tenir en présence des Rois Jéhovah et Christ: « Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois. » La Bible nous a été donnée pour notre instruction et notre éducation, « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». Ainsi, par l'étude personnelle et l'étude en groupe, par l'assiduité aux réunions du groupe et par la participation au programme d'entraînement, « efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». Satan, le dieu du présent monde, a fabriqué un gigantesque tissu de mensonges religieux qu'il a tendu comme un voile sur les nations, de sorte que les incrédules ne voient pas la lumière de la bonne nouvelle du royaume du Christ. Mais la Parole de Jéhovah est comme une épée à deux tranchants que les chrétiens doivent s'exercer à manier afin de réduire en pièces ce voile opaque. La lumière pénétrera alors dans l'esprit et le cœur des humains semblables à des brebis. Les difficultés que Satan suscite à la prédication ne font qu'aiguiser notre volonté de l'accomplir, avec l'aide de Jéhovah. — Mat. 24: 14; Prov. 22: 29; II Tim. 3: 17; 2: 15.

[6] Il faut prendre en considération non seulement la qualité mais aussi la quantité. Nous traversons une époque de crise, le temps se fait court, aussi sommes-nous vivement engagés à prêcher la parole et à insister en toute occasion, favorable ou non. Il est écrit: « Montrez-vous fermes, inébranlables, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur, sachant bien que, dans le Seigneur, vous ne travaillez pas en vain. » « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. » « Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. » « La paresse entraîne le sommeil qui n'a pas de réveil. » « Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de (Jéhovah). » Si nous accomplissons l'œuvre de Jéhovah avec habileté, en y participant pleinement, nous y puiserons une joie plus grande et nous enrichirons beaucoup en bonnes œuvres. — II Tim. 4: 2; I Cor. 15: 58, *Jé;* Phil. 2: 12; Rom. 12: 11; Prov. 19: 15, *Knox;* Jér. 48: 10.

[7] Parce qu'ils faisaient ces bonnes œuvres spirituelles et renversaient les traditions des religions matérialistes de leur temps, les premiers chrétiens se virent accuser de bouleverser le monde. En fait, c'étaient les fausses religions qui pervertissaient les choses. Longtemps avant Jésus-Christ, le prophète de Jéhovah avait porté cette accusation contre des hypocrites semblables: « Vous bouleversez tout! » A Harmaguédon, Jéhovah se déchaînera contre eux et les exterminera; il bouleversera la terre, mettant fin une fois pour toutes à la confusion actuelle (Es. 29: 16, *AS;* 24: 1; Actes 17: 6). Quand éclatera cette juste indignation, la « terre et les œuvres qu'elle renferme seront découvertes », c'est-à-dire que toutes les œuvres infâmes du présent ordre de choses seront démasquées et détruites, avec leurs auteurs. Quoique le peuple soit averti de cette œuvre de Jéhovah, il refuse d'y croire, comme cela a été prédit. Le déclin de l'honnêteté, de l'intégrité et la décadence des mœurs montrent que le temps est venu: « Il est temps que l'Eternel agisse: ils transgressent ta loi. » Jésus a dit aux hypocrites de son temps: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » — II Pi. 3: 10, *NW;* Ps. 119: 126; Mat. 15: 6.

[8] L'œuvre exterminatrice de Jéhovah étant sur le point de se déchaîner, il est urgent d'être actif aujourd'hui dans l'œuvre d'avertissement. Il faut faire un sage emploi de son temps. Ne le gaspillons pas, car il se fait court. Pour le salut d'autrui et le nôtre, nous devons nous enrichir rapidement, non pas matériellement, mais en bonnes œuvres. Passez votre temps au travail. Beaucoup disent, par désœuvrement, qu'ils tuent le temps. Ils se trompent. Nous ne tuons pas le temps, c'est lui qui nous tue. Le temps continue, mais nous, nous passons. Le temps poursuit sa marche, mais nous, nous faisons une halte. Il ne lui faut pas longtemps pour nous tuer: soixante-dix ou quatre-vingts ans — un peu plus ou un peu moins, un rien en regard de l'éternité. Aujourd'hui, dans les derniers jours, nous ne disposons même pas de ce rien, car Harmaguédon approche avec rapidité. Si nous voulons continuer à marcher avec le temps, plutôt que de nous laisser arrêter par lui, nous devons marcher du même pas que la Bible et nous conformer aux prescriptions divines. Nous devons montrer de l'appréciation pour les valeurs spirituelles et nous amasser un trésor durable. Gardons-nous de la myopie des matérialistes à la poursuite du vent! Leur sort est le néant. Vous dites que vous n'avez pas le temps d'étudier la Parole de Dieu? Ni le temps de faire son œuvre? C'est comme si vous disiez que vous n'avez pas le temps de respirer.

[9] Dans le présent monde, la vie n'est pas réellement la vie. « Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. » La vie n'est bonne que pour s'enrichir en bonnes œuvres, s'amasser un bon fondement pour l'avenir et saisir la vie véritable dans le monde nouveau. Quelles que soient les choses que la vie puisse nous offrir, notre vie ne serait d'aucune utilité, si elle était stérile en bonnes œuvres. Les jours de la vie présente sont comptés, ils sont remplis de peines, de douleurs et de souffrances, de chagrins, de déceptions, d'iniquités et de la mort. Quoique peu nombreux, ces jours suffisent pour nous enrichir en bonnes œuvres, à condition de ne pas nous attarder. Ces œuvres apportent la joie et la satisfaction, la paix et le contentement, la santé spirituelle et la vie éternelle. Aussi étrange que cela puisse paraître, ces œuvres n'épuisent pas, au contraire, elles communiquent une vigueur nouvelle. Décidé à interrompre sa

4 Que signifie I Corinthiens 3: 12–15?
5 Pourquoi faut-il devenir habile dans la prédication? Comment cela est-il possible?
6 Quels textes bibliques suggèrent non seulement la quantité mais aussi la qualité?
7 Quelle accusation de l'ennemi se retourne contre lui? Qu'est-ce qui montre que le temps est venu?
8 Comment faut-il faire un sage usage de son temps?
9 A quoi la vie présente est-elle bonne? Quel effet produit sur nous la prédication ou le refus de prêcher?

prédication, Jérémie finit par s'écrier: « Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. » Quand Elihu comprit qu'il devait prendre la parole, c'est-à-dire prêcher, il déclara: « Je parlerai pour respirer à l'aise. » Jéhovah fut satisfait de son œuvre créatrice, et Jésus prit plaisir à faire la volonté divine, de même les témoins de Jéhovah puisent leur vigueur dans l'œuvre de prédication actuelle. Ainsi le travail nous réconforte. Même en face de la persécution, ne nous lassons pas de faire le bien, car « ceux qui se confient en (Jéhovah) renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point ». — I Tim. 5:6; Jér. 20:9; Job 32:20; Es. 40:31.

LE TRAVAIL DANS LE MONDE NOUVEAU

[10] La vie véritable dans le monde nouveau ne consistera pas en d'éternelles vacances. Des vacances trop longues tournent vite à l'ennui: les flâneries deviennent monotones et l'existence dépourvue d'intérêt. La vie véritable dans le monde nouveau ne sera jamais monotone ni sans intérêt, le travail ne fera jamais défaut. Il ne s'agira pas des vaines occupations de ce monde. Les habitants du monde nouveau auront pour tâche d'embellir la terre, de régner sur les animaux, d'élever des enfants afin de peupler notre planète d'une race de justes. Le corps et l'esprit ne chômeront jamais et, comme pour les témoins oints et leur œuvre actuelle, les hommes « jouiront de l'œuvre de leurs mains ». Ou, selon une traduction plus littérale de l'hébreu, ils « utiliseront pleinement » l'œuvre de leurs mains. Le fruit de leur travail ne sera ni dérobé ni perdu par suite de la mort. Rien n'entravera le dessein de Jéhovah qui veut que le travailleur puise joie et satisfaction dans sa tâche. — Es. 65:22, *YG*.

[11] Les mille ans du règne du Christ ne seront marqués ni par la sécheresse, ni par les séismes, ni par aucun autre fléau de la nature, ni par les accidents, ni par l'oppression, ni par la corruption financière et politique, ni par l'hypocrisie religieuse. On ne connaîtra plus les luttes raciales ni les divisions nationales, on n'entendra plus parler de guerres froides et chaudes, ni de douleurs, de peines, de souffrances et de mort. Ce sera un temps de délivrance de la tyrannie exercée depuis six mille ans par les hommes iniques et les démons dépravés. Mais ce ne sera pas un temps stérile en bonnes œuvres. Il y aura toujours de nouvelles tâches, de nouveaux problèmes à résoudre et de nouveaux mystères à élucider. Ces travaux exciteront notre corps et notre esprit et nous feront faire d'autres progrès en connaissance, en sagesse et en compréhension. Vivant éternellement, les humains auront le temps d'achever leurs œuvres. Aujourd'hui les hommes savent peu sur beaucoup de choses, ou beaucoup sur peu de choses. Leurs études leur donnent une science étendue mais sans profondeur, ou bien une science profonde mais sans étendue. Dans le monde nouveau, les hommes auront le temps de poursuivre leurs études, d'étendre et d'approfondir leurs connaissances. L'abondante satisfaction qu'ils en retireront ne prendra jamais fin, car nous ne serons jamais au bout de notre connaissance. Seul Jéhovah est omniscient; quant à nous, nous ne parviendrons jamais à sonder les profondeurs de sa sagesse sans bornes! Quel merveilleux avenir, riche en satisfactions, s'ouvre devant l'humanité obéissante!

[12] Il vaut vraiment la peine de travailler maintenant pour acquérir la vie véritable. Jéhovah agit, Jésus-Christ agit, l'homme devrait agir. S'il travaille, il sera plus heureux, vivra plus longtemps. Il puisera une satisfaction dans sa tâche si elle est utile. Il obtiendra la vie éternelle dans le monde nouveau si ses œuvres présentes sont agréables aux yeux de Jéhovah. Amassez-vous des trésors dans le ciel. Les biens terrestres ne durent pas. Travaillez pour ce qui dure: « Ne te tourmente pas pour t'enrichir, n'y applique pas ton intelligence. » « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Plus un désir est comblé, plus il s'aiguise, tant sur le plan spirituel que matériel. Nous ne disposons que d'un temps limité, plus nous l'emploierons pour satisfaire la chair, moins il nous en restera pour les choses de l'esprit. — Prov. 23:4; I Jean 2:17.

[13] Si nous n'y prenons garde, les choses matérielles banniront les choses spirituelles. Voici ce que dit la fable de l'arabe et de son chameau. Par une nuit froide, un arabe avait dressé sa tente et s'y était accroupi. Son chameau, jetant un coup d'œil par l'ouverture, lui demande la permission d'y passer sa tête, à cause du froid. Bientôt il voulut passer son cou, puis ses pattes de devant et enfin tout son corps. L'arabe accéda à tous ses désirs, mais la tente se révéla si exiguë que le chameau poussa son maître dehors, lui disant qu'il n'y avait pas de place pour deux. Il en est de même du matérialisme. Si nous lui cédons tant soit peu, il ne manquera pas d'empiéter de plus en plus sur notre temps et sur notre énergie au point d'exclure de notre existence toutes les choses spirituelles. Ce n'est pas à dire qu'il faut pratiquer l'ascétisme et s'imposer « un culte volontaire, de l'humilité (vaine), et le mépris du corps », car les biens matériels sont nécessaires, on peut en jouir, et ils peuvent être utilisés dans le service de Jéhovah. Mais ils prélèvent un tribut trop lourd, quand on les poursuit en dehors de nos besoins. Comme le constate le présent monde, le matérialisme coûte cher, il chasse toutes les choses spirituelles, et renoncer aux biens spirituels, c'est renoncer à notre vie. Il est écrit: « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. » Beaucoup se glorifient dans leur dieu, le matérialisme, mais c'est pour leur honte: « Ils ont pour dieu, dit la Bible, leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » Accomplissez l'œuvre de Jéhovah et non les désirs de votre ventre! — Col. 2:23; Rom. 8:6; Phil. 3:19.

[14] L'argent n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des riches qui sont heureux, d'autres qui ne le sont pas. Il est des pauvres qui sont heureux, d'autres qui ne le sont pas. La jeunesse n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des jeunes qui sont heureux et d'autres qui ne le sont pas. Beaucoup de personnes âgées sont heureuses, beaucoup ne le sont pas. La santé n'est pas le dénominateur commun du bonheur. Il est des gens en bonne santé qui sont heureux, mais il en est beaucoup d'autres qui sont tristes. Il est des gens d'une santé fragile qui sont plus heureux que les bien portants. La même chose se vérifie pour ce qui est célèbre ou ignoré, populaire ou impopulaire, plein de talents ou médiocre — aucune de ces conditions n'est le dénominateur commun du bonheur. Le dénominateur commun du bonheur, de la paix et du contentement, c'est la connaissance de Jéhovah. Tous ceux qui connaissent Jéhovah et le servent, qu'ils soient riches ou pauvres, jeunes ou vieux, bien portants ou malades, célèbres ou ignorés, populaires ou non, pleins de génie ou sans talents, sont heureux, satisfaits et pleins d'espérance. La vie éternelle c'est de progresser dans la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ et de distribuer les eaux de la vérité. Il est écrit: « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » Les personnes heureuses sont celles qui étudient aujourd'hui la Parole de Jéhovah, la diffusent, obéissent à ses commandements, vivent une vie pure, se livrent à une prédication méthodique, s'enrichissent en bonnes œuvres et saisissent ainsi la vie véritable qui débordera de bonnes œuvres, pour la gloire éternelle de Jéhovah, le Tout-Puissant. — Prov. 11:25; Jean 17:3.

10 Dans le monde nouveau, qu'est-ce qui empêchera la vie de devenir monotone?
11 Par quoi ne sera pas marqué le monde nouveau? Quel avenir s'ouvrira devant nous?
12 Quel conseil nous est donné?

13 Quel est le danger subtil du matérialisme?
14 Quel est le dénominateur commun du bonheur? Que devons-nous faire dès maintenant?

L'APPLICATION DES PRINCIPES DE LA BIBLE À VOTRE VIE

Le livre le plus vital de tous les temps! En réalité, que savez-vous à son sujet? Comment, grâce à lui, serez-vous plus content? Que signifie-t-il réellement pour vous? Cet article vous apporte la réponse claire et simple.

PENSEZ-VOUS que les principes bibliques s'appliquent réellement de notre temps, qu'ils constituent un guide salutaire pour votre vie? Certaines personnes refusent d'admettre leur caractère pratique. D'autres, bien que ne l'admettant pas, montrent par leur conduite qu'elles ne croient pas à leur application actuelle. Mais soyez certain que les principes bibliques sont efficaces et qu'ils rendront votre vie plus saine, plus heureuse, plus longue et plus agréable.

Par exemple, la criminalité disparaîtrait si l'on suivait les principes de la Bible sur l'éducation des enfants. Il y aurait moins de divorces, moins de foyers brisés si on les appliquait à la vie familiale. En se conformant aux instructions bibliques, on peut triompher de l'anxiété, de l'hostilité, du sentiment de son infériorité, de l'envie, etc. De plus, les différences religieuses sont abolies quand la Bible est réellement acceptée de part et d'autre. Voilà des choses pratiques; elles se rapportent à votre vie de tous les jours. Mais elles ne sont que les rudiments de l'instruction que la Bible a en réserve pour vous. Cette instruction complémentaire sera considérée dans cet article après que nous aurons vu, en premier lieu, comment il se fait que les principes de la Bible amélioreront votre vie de tous les jours.

VIE FAMILIALE, ÉDUCATION DES ENFANTS, MŒURS

Les instructions que la Bible donne au sujet de la vie familiale sont sans équivoque, simples et claires. N'importe qui peut les comprendre et les appliquer. Notez non pas celles qui s'appliquent aux autres membres de la famille, mais celles qui s'appliquent à vous. Appliquez-les, et votre vie familiale sera beaucoup plus heureuse: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » (Col. 3:18–21). Peut-être direz-vous qu'il n'y a pas de raisons pour que vous appliquiez ces conseils à votre vie puisque le reste de la famille ne le fait pas? Souvenez-vous alors que vous n'êtes pas responsable pour ce qui les concerne, mais pour ce qui vous concerne. L'attitude du reste de la famille changerait-elle si la vôtre changeait? Donnez-vous le bon ou le mauvais exemple? L'observation de ces bons enseignements, qui mettent chaque chose à sa place, aura raison de l'humeur querelleuse et réduira les désaccords familiaux. Essayez de les suivre; cela produira son effet!

Qu'en est-il des instructions au sujet de l'éducation des enfants? La responsabilité incombe aux parents d'élever les enfants dans la voie droite. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » L'autorité convenable des parents doit s'exercer: « N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point, (tu délivreras son âme du shéol, *Da*). » Cependant, cette correction ne devrait jamais être administrée sous l'empire de la colère, simplement pour soulager les émotions des parents, mais devrait être tempérée par la miséricorde, la justice et l'amour, et être toujours raisonnable, de même que Jéhovah tempère toujours sa correction par la miséricorde, la justice et l'amour et demeure en accord avec ses principes. Pour les parents qui donnent eux-mêmes le bon exemple et qui s'acquittent convenablement de cette obligation, la criminalité n'est pas un problème. — Prov. 22:6; 23:13, 14.

Que dire de la moralité des adultes, des crimes sans cesse croissants qui font regorger nos prisons? L'observation du premier commandement: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », résoudrait tout le problème. Les gens ne suivent-ils pas ce commandement? Alors leurs conducteurs religieux ont manqué de leur enseigner combien il est important de suivre actuellement ces principes. Les véritables chrétiens suivent ces conseils. De plus, ils se rappellent les enseignements de Paul aux Corinthiens: « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. » Oui, il est possible de changer n'importe quelle conduite pour la faire concorder au niveau élevé que la Bible recommande. Et si quelqu'un veut être un véritable chrétien, il n'a pas d'autre choix que de se conformer à ces principes élevés. — Mat. 19:19; I Cor. 6:9–11.

Les témoins de Jéhovah sont, à l'heure actuelle, un témoignage vivant du fait que les principes de la Bible sont réellement pratiques dans cette seconde partie du vingtième siècle. La joie, le calme et la coopération désintéressée manifestés dans leurs assemblées suscitent de nombreux commentaires. Quand on suit les principes bibliques, les inégalités sociales, les préjugés raciaux et le nationalisme disparaissent et sont remplacés par l'amour. Il est reconnu que les hommes qui servent Dieu sont tous égaux. « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Il n'y a pas de place pour les haines raciales, les inégalités sociales ou le nationalisme au sein d'un tel peuple. Les principes bibliques ont triomphé de ces facteurs de division. — Gal. 3:28.

TROUBLES ÉMOTIFS

L'anxiété vous serre-t-elle le cœur? Alors, pratiquez l'amour, l'amour de Dieu et l'amour de votre semblable. « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Rappelez-vous aussi le conseil de Jésus: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste? » Et, ainsi que Paul le fit remarquer, Jéhovah a fait à ses serviteurs la promesse suivante: « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » Ainsi, pour le véritable chrétien, l'anxiété ne devrait pas être un problème. — Luc 6:38; 12:22, 25, 26; Héb. 13:5.

Etes-vous hostile, éprouvant de la haine personnelle envers autrui? Alors, observez l'instruction suivante: « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. » Avez-vous l'impression d'être inférieur aux autres? « Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment? » Enviez-vous les autres? Alors, souvenez-vous que tout ce que nous possédons et qui a une valeur réelle vient de Dieu, et si nous avons sa faveur, nous jouissons de la chose la plus importante. Rappelez-vous également que l'antidote de l'envie, c'est la générosité, c'est aimer son prochain comme soi-même. « L'amour use de longanimité; il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil; il n'agit pas avec inconvenance; il ne cherche pas son propre intérêt; il ne s'irrite pas; il n'impute pas le mal. » Combien de problèmes actuels l'amour résoudrait-il! — Eph. 4:26; Jacq. 2:5; I Cor. 13:4, 5, *Da*.

Un tel amour ne laisse pas de place à l'hostilité, à des sentiments d'infériorité ou à l'envie, et chasser ces choses de votre esprit améliorera non seulement votre santé mentale mais encore votre santé physique, parce que l'esprit a une grande influence sur la santé du corps. Il est ainsi avéré que « l'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé ». Et, « l'homme bon fait du bien à son âme ». — Prov. 11:25, 17.

POURQUOI APPLIQUER CES PRINCIPES?

« Mais, pourquoi devrais-je appliquer ces principes quand les autres personnes ne le font pas? » « Pourquoi devrais-je manifester de l'amour envers les gens qui me haïssent? » « Pourquoi devrais-je être honnête avec des gens qui me volent? » « Pourquoi devrais-je passer mon temps à aider des gens qui ne m'ont jamais aidé? » Ce sont là des questions courantes. Mais pourquoi ne pas faire ces choses? Pourquoi restreindre votre bonheur simplement parce que d'autres rejettent le leur? Pourquoi suivre leur mauvais exemple plutôt que de leur laisser voir votre bon exemple? Ne vous montrez pas cupide dans votre conduite, uniquement pour contrarier le monde, augmentant ainsi vos soucis. Vous pouvez éviter cela en suivant la bonne ligne de conduite tracée par Jésus. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » Pouvez-vous trouver de meilleure ligne de conduite à suivre que celle-là? Pour avoir essayé de suivre une conduite différente, êtes-vous réellement plus heureux? Montrez donc la force, la détermination et l'intégrité nécessaires pour suivre les principes bibliques sains et vitaux qui ont été exposés ici. — I Pi. 2:21-23.

Servir Dieu ne se révèle pas toujours comme la conduite la plus avantageuse du point de vue financier ou social, mais il vaut mieux supporter une perte matérielle que de perdre la faveur de Dieu et la vie éternelle. Ce n'est pas simplement une vie plus heureuse maintenant, mais ce sont les bienfaits spirituels que la Bible procure qui sont pour nous la chose la plus importante. Il faut penser juste. Ce que nous devons posséder, ce n'est pas un formalisme religieux — la lumière des cierges, l'égrènement du chapelet, le fait de chanter ou d'assister à un sermon le dimanche — mais un dévouement réel et venant du cœur pour la justice. La façon de penser de ce monde est absolument différente de celle que Dieu a indiquée dans la Bible. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que Satan est responsable de la façon de penser du monde. « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (des incrédules), afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » Mais vous n'avez pas à imiter la mauvaise façon de penser du monde. Vous pouvez rejeter les voies de l'ordre actuel tracées par le père de la désobéissance, Satan, et suivre la ligne de conduite révélée dans la Parole de Dieu: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — II Cor. 4:4; Rom. 12:2.

LA CONDUITE À SUIVRE

Nous devons nous rappeler que, bien que le clergé actuel essaie souvent de plaire à la presque totalité des gens, la Bible ne cherche pas à plaire à tout le monde. Quiconque veut mettre les choses à leur place et plaire à Dieu, peut la suivre, mais elle ne s'abaisse pas au niveau de ceux qui ne désirent pas le faire, quel que soit le nombre de ces personnes. Ce livre offre des garanties pour le cœur et l'esprit des hommes qui l'acceptent. Il révèle l'esprit du Créateur. En obtenant une connaissance exacte de ce qu'il dit, nous pouvons renouveler notre esprit, mettre les choses à leur place et plaire à Dieu. Le Psaume 119:9 exprime cela très simplement: « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole. »

Or, selon toute probabilité, vous avez une Bible chez vous. La plupart des foyers en ont une. Mais le seul fait d'en posséder une n'est pas la chose importante. Vous devez savoir ce qu'elle dit, y croire, appliquer ses instructions, l'employer comme guide de votre vie. Ainsi que Paul le conseilla à Timothée, vous devez être « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». — II Tim. 2:15.

Que vous apprend la Parole de Dieu? En premier lieu, que vous devez profiter du sacrifice expiatoire du Christ, faire quelque chose à ce sujet. Nous lisons que « le Fils de l'homme est venu... pour donner sa vie comme la rançon de plusieurs ». Notez: non pas de *tous*, mais de *plusieurs*. Oui, c'est un don gratuit, mais il faut être deux pour faire un don, le donateur et celui qui reçoit. Pour accepter la rançon, vous devez prendre une position positive, tirer profit de ses dispositions. Vous devez reconnaître Jéhovah Dieu comme le Souverain suprême de l'univers, le Père du rédempteur, celui à qui « appartient le salut », et vous devez obéir aux instructions contenues dans sa Parole. C'est en le servant fidèlement que vous montrez votre appréciation des dispositions affectueuses qu'il a prises. — Mat. 20:28; Ps. 3:8, *KJ*.

En outre, vous apprenez que vous devez vous assembler non pas une fois seulement, mais fidèlement et régulièrement, avec le peuple de Dieu: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour (de la fin du vieux monde). » (Héb. 10:25). Où pouvez-vous vous assembler avec ce peuple pour étudier ces choses? Ce n'est certainement pas dans la majorité des organisations religieuses actuelles, où les gens, membres depuis quarante ou cinquante ans, sont encore incapables d'expliquer les doctrines élémentaires du christianisme. Mais vous rencontrez des personnes qui sont à même de vous donner cet encouragement, et vous étudiez réellement la Parole de Dieu lorsque vous assistez aux réunions régulières qui se tiennent dans plus de 14 000 Salles du Royaume des témoins de Jéhovah dans le monde entier.

Une troisième chose que vous apprenez quand vous étudiez la Bible, c'est que vous devez être assidu à présenter ce message aux autres, leur parlant des bonnes choses que vous avez apprises. Dans le véritable christianisme, il n'y a pas de place pour l'apathie qui caractérise la plupart des religions actuelles. Celui dont le cœur est vraiment rempli de joie après avoir reçu la vérité se sentira obligé d'en parler ouvertement. « Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Il est ordonné au chrétien de proclamer publiquement cette bonne nouvelle, en l'annonçant aux autres; c'est donc une chose nécessaire pour votre salut et pour celui de ceux qui vous écoutent. « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » — Luc 6:45; Rom. 10:9.

Vous apprenez aussi que cette activité n'est pas seulement une distraction, une diversion ou un passe-temps occasionnel, mais qu'elle est d'une importance vitale et que c'est une manière de vivre constante. C'est en accomplissement d'une mission aussi vitale que, dans le monde entier, les témoins de Jéhovah vont de maison en maison avec le message du royaume de Dieu, visitant les gens chez eux avec la bonne nouvelle de sa Parole. Comme le psalmiste, ils disent: « Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai, célébrer mon Dieu tant que j'existerai. » En toute honnêteté, peut-on se prétendre chrétien en offrant à Dieu moins que cela? Quels efforts faites-vous pour aider les autres à connaître la voie de Dieu? — Ps. 104:33, *Cr 1905*.

LA VALEUR DE CE SERVICE

Pourquoi cette conduite a-t-elle une si grande valeur? Tout d'abord, elle apporte maintenant le bonheur et le con-

tentement. Deuxièmement, et chose bien plus importante, elle procure la protection de Jéhovah à travers le temps de troubles imminent. Les prophéties de la Bible s'appliquent à notre temps. Elles annoncent que notre époque sera la période la plus critique que la terre aura jamais connue, lorsque la « fin définitive » de la domination méchante de Satan s'approchera (Mat. 24:14). La corruption, la violence, l'insécurité et les ennuis, si manifestes aujourd'hui, seront bientôt abolis. Ils prendront fin et des conditions justes les remplaceront. Dieu a promis: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » Aimeriez-vous vivre sous ces conditions? Alors, suivez les instructions de la Parole de Dieu et recevez sa faveur, parce que « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers ». — Es 65:17; Ps. 46:2, 3.

Par conséquent, l'observation des principes de la Bible améliorera votre vie familiale, vous aidera à mieux élever vos enfants, à avoir un esprit plus paisible, plus content. De plus, vous verrez que la rançon du Christ vous permet de profiter des dispositions de Dieu, mais que pour accepter cette rançon vous devez suivre une ligne de conduite positive, vous devez vous réunir avec d'autres chrétiens et participer avec eux au service de Dieu. C'est pourquoi, étudiez la Parole de Dieu, apprenez à connaître les bienfaits qu'elle vous procurera et sachez ce qu'on attend de vous. Ensuite, suivez ses principes salutaires et obéissez à ses instructions justes. Agir ainsi est d'importance vitale, car cela signifie pour vous la vie même!

En visite chez les témoins de Jéhovah dans l'Amérique centrale

AU HONDURAS britannique, les témoins de Jéhovah avaient attendu pendant des semaines, des mois même, la visite de N. H. Knorr, président de la Société. Ils organisèrent un congrès de trois jours qui eut lieu du 3 au 5 décembre, au Mémorial-Park à Belize.

En décembre commence la période de pluie, celle où le temps est incertain. C'est pourquoi on établit un programme provisoire du congrès. Le président n'était pas revenu depuis cinq ans. Les témoins de Jéhovah de la localité firent une bonne publicité en posant des affiches dans des magasins, sur des bâtiments, dans des cinémas, sur des camions, des bateaux, etc. Des annonces parurent dans les journaux et on distribua des milliers de lettres et de feuilles d'invitation. On suspendit aussi une bannière dans la rue principale de la capitale et des communications furent régulièrement radiodiffusées. Les témoins de Jéhovah projetèrent donc un grand congrès et allaient accueillir avec joie quiconque désirait y assister.

Le Mémorial-Park est situé dans un endroit charmant. De là on aperçoit les eaux bleu vert de la mer des Caraïbes. Le pavillon de musique octogonal servit d'estrade aux orateurs; les frères avaient décoré l'emplacement avec de magnifiques fleurs et plantes. Quelle surprise ce fut lorsque, à l'occasion de la session d'ouverture, 241 personnes écoutèrent N. H. Knorr parler sur ce thème: « Ne pas abandonner notre assemblée. » C'était extraordinaire, vu que seulement 90 proclamateurs avaient remis un rapport en novembre. Un grand nombre de personnes s'intéressaient donc au congrès et au message du Royaume.

Samedi soir 19 personnes symbolisèrent le don d'elles-mêmes à Jéhovah Dieu en se faisant baptiser dans la mer des Caraïbes. Après cette immersion, une colonne de cyclistes parcourut la ville et annonça la conférence de dimanche « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». Les frères de l'endroit, qui tous sont les descendants d'ancêtres africains, éprouvèrent une grande joie de participer à cette parade avec frère Knorr, parade qui s'étendit sur 15 km des rues tortueuses de la ville. Elle était accompagnée de la police motorisée. Ce dernier effort et toute la publicité faite auparavant contribuèrent à ce que 689 personnes se rassemblèrent dans le parc, le dimanche soir à 20 h. Les 90 témoins réguliers du pays furent certainement encouragés en voyant combien nombreuses étaient les personnes désirant entendre la bonne nouvelle, et ils s'efforceront de les aider.

Après le congrès, un homme qui s'était plaint de ce qu'on ait permis aux témoins de Jéhovah d'utiliser le parc, déclara qu'il constatait qu'ils agissaient différemment, ne mendiaient pas de l'argent mais expliquaient simplement les enseignements bibliques et ne ressemblaient en rien à ces prédicateurs de réveil qui avaient utilisé le parc un an auparavant. Un policier dit également à un témoin de Jéhovah combien cette assemblée lui avait fait plaisir, qu'il désirait que d'autres personnes suivent l'exemple des témoins de Jéhovah, car cela lui faciliterait grandement son travail. Une intéressée dit: « J'ai entendu des douzaines d'évangélistes et de prédicateurs, mais celui qui se trouve ici est le premier ayant pu me convaincre que nous vivons dans les derniers jours. » Elle désirait recevoir régulièrement *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*

Les frères furent heureux de constater les bons résultats du congrès: en janvier 104 personnes prêchèrent cette bonne nouvelle du Royaume au Honduras britannique.

HONDURAS

Le gouvernement constitutionnel du Honduras fut renversé deux jours avant l'arrivée de frère Knorr. La situation politique était tendue. De même une très grave situation s'était développée au sein du groupe des témoins de Jéhovah. Frère Knorr dut nommer un autre serviteur de filiale, car celui qui avait détenu cette charge s'était disqualifié et avait dû être exclu de l'assemblée. Pour le peuple de Jéhovah la tension existait donc tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Durant les quatre années passées les témoins de Jéhovah avaient été bénis et nombre de personnes s'étaient jointes à la société du Monde Nouveau. En 1950 il y avait 208 proclamateurs dans le pays et à la fin de l'année de service 1954 leur nombre s'était élevé à une moyenne de 410. Les missionnaires et les proclamateurs locaux avaient bien travaillé. Mais, lorsque la corruption pénétra au sein de l'organisation, quelques faibles s'inquiétèrent parce qu'ils tournaient leurs regards plutôt vers les hommes que vers Jéhovah. Le rapport de février 1955 fait mention de 392 proclamateurs seulement; ce chiffre marque un recul en comparaison de la moyenne de 1954 et est bien inférieur au maximum de 460 proclamateurs atteint en avril 1954. Les missionnaires et les frères mûrs de l'assemblée devront travailler durement pour aider, fortifier et amener à maturité les personnes qui avaient auparavant pris position pour le Royaume. Quiconque corrompt l'organisation de Jéhovah en vivant dans l'immoralité devra en rendre compte à Jéhovah Dieu.

Une sœur informa une missionnaire de la mauvaise conduite du serviteur de la filiale. Ainsi fut découvert le scandale qui avait corrompu le groupe local. Cette jeune fille dit avoir vu le serviteur de la filiale, un homme marié, se rendre régulièrement dans l'appartement d'une pièce d'une prostituée. La missionnaire eut de la peine à ajouter foi à ce récit. Elle désirait se rendre compte elle-même. Après avoir cons-

taté la chose, elle en fit part à certains frères et missionnaires. Dès lors on observa le serviteur de la filiale pendant plusieurs jours et surveilla sa conduite. Il se rendait jusqu'à trois fois par jour chez cette femme de mauvaise réputation, qu'il emmenait parfois au théâtre. Le cas fut soumis au bureau du président qui donna l'ordre de l'examiner à fond et de faire constater la chose par un certain nombre de témoins. La femme du serviteur de la filiale fut aussi invitée à faire une visite complémentaire à proximité de l'appartement de la prostituée afin qu'elle pût constater les agissements de son mari avant qu'il soit dénoncé et exclu de l'assemblée.

Le président de la Société avait donné des instructions selon lesquelles le frère en question devait être entendu sans parti pris, mais, dès le début, il chercha à s'en tirer par des mensonges. Il prétendit même ne pas s'être rendu dans cette maison. Cependant il y avait assez de témoins entièrement dévoués à Dieu ayant constaté journellement la chose et, malgré ses dénégations, il fut exclu de l'assemblée.

Que celui qui désire vivre comme le monde reste dans le monde! Lorsque nous trouvons dans l'organisation des gens semblables à ceux décrits par Jude, — « des impies, qui changent la (bonté imméritée) de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ », — ils devraient être exclus au plus vite de l'organisation. — Jude 4.

Dans les pays catholiques, tels ceux de l'Amérique centrale et du sud, il n'est pas rare de trouver des époux mariés légalement qui ont une maîtresse. De nombreux catholiques considèrent cette manière d'agir comme une coutume générale observée par tous les hommes. L'église catholique n'entreprend rien pour mettre un terme à ces coutumes immorales, mais garde de tels hommes dans son organisation. Il n'en est pas de même chez les témoins de Jéhovah. Bien des personnes associées depuis peu aux témoins ne furent nullement surprises quand l'exclusion fut annoncée dans le groupe, car un grand nombre de gens du monde connaissaient l'inconduite de cet homme et en parlaient. Chez les témoins de Jéhovah celui qui est coupable d'immoralité, qu'il occupe un poste élevé ou subalterne, est exclu de l'assemblée comme le serait toute autre personne baptisée. L'organisation, la société du Monde Nouveau, doit rester pure. Les frères indigènes et les missionnaires au Honduras sont navrés de cette affaire car elle a avili le nom de Jéhovah et son organisation dans ce pays. Mais ils prient Jéhovah de manifester envers eux sa bonté imméritée. De plus, ils espèrent faire disparaître l'opprobre jeté sur le nom de Jéhovah dans ce pays, en se conduisant correctement, et attendent patiemment que Dieu leur accorde de nouveau la prospérité.

Les témoins de Jéhovah de partout demanderont à Dieu de bénir nos fidèles frères au Honduras, de leur donner la force de nourrir les hommes de bonne volonté, de les faire parvenir à la maturité, et que cette souillure n'empêche pas les hommes épris de justice de trouver le chemin de la vérité.

C'est animés de tels sentiments de détresse et de chagrin que les témoins de Jéhovah organisèrent leurs trois assemblées. La première débuta le dimanche 5 décembre au stade de football de San Pedro Sula et une autre non loin de là, à Lima.

Mais il se passait encore autre chose au Honduras. La situation politique était particulièrement tendue autour du bâtiment principal à Tegucigalpa; des soldats montaient la garde munis de fusils et de mitrailleuses. Le gouvernement avait été renversé et le président désirait sauvegarder la paix à tout prix. C'est pourquoi il avait décidé d'interdire toutes les manifestations publiques. Le couvre-feu fut décrété dans les régions agitées. Tandis que les frères prenaient tranquillement leur repas du soir au buffet, des soldats vinrent avec un ordre du gouvernement selon lequel il fallait renoncer à d'autres réunions et évacuer le stade. Par contre il nous fut permis de nous retirer dans les Salles du Royaume et d'y avoir l'habituelle étude de *La Tour de Garde*. Ainsi se terminèrent les deux congrès pour autant qu'il s'agissait d'une assemblée centrale. A Lima le couvre-feu fut fixé à 18 h. et à San Pedro à 21 h.

Frère Knorr, président de la Société, arriva à San Pedro Sula au milieu de ces troubles. Par suite de la tension qui régnait dans le pays seuls quelques missionnaires et le remplaçant du serviteur de la filiale le cherchèrent à l'aérodrome. Après avoir rempli les formalités douanières le président de la Société se rendit auprès du consul américain afin de se renseigner sur le développement de la situation. Il fut mis au courant. Les assemblées se poursuivirent dans la Salle du Royaume. Elles étaient joyeuses, enthousiastes et encourageantes.

Les frères furent exhortés à maintenir l'organisation pure et à continuer de servir fidèlement Jéhovah. Il leur fut recommandé de faire preuve d'un esprit de sobre bon sens en prêchant la bonne nouvelle pendant cette période critique, d'éviter toute action irréfléchie ou contraire aux ordres des autorités. Au cours de cette première soirée à San Pedro Sula, Honduras, les participants au congrès se pressèrent dans la cour du home missionnaire où se tint une réunion particulièrement délicieuse. La Salle du Royaume de ce bâtiment était trop petite pour les contenir tous. Malgré les troubles intérieurs et extérieurs les frères étaient pleins d'enthousiasme et désireux d'aller de l'avant. Nombre de gens de la ville désiraient savoir où ils pourraient entendre la conférence « L'intervention de l'amour divin dans la crise actuelle ». 265 personnes se rendirent au home missionnaire. Le jour suivant le président de la Société partit pour Lima. Là aussi toute activité relative au congrès avait été transférée dans la Salle du Royaume. Les 108 participants étaient fort joyeux. A cause du couvre-feu les voyageurs durent quitter la ville avant 18 h., aussi les réunions eurent-elles lieu l'après-midi. Le congrès principal devait se tenir à Tegucigalpa, mais par suite des difficultés le voyage fut déconseillé à chacun.

Jeudi frère Knorr et quelques missionnaires, parmi lesquels se trouvait frère Muscariello, qui venait de terminer la 23e classe de Galaad et devait être nommé serviteur de filiale, s'envolèrent vers Tegucigalpa. Là aussi il fut impossible d'utiliser le grand stade. Toutes les réunions eurent lieu dans la Salle du Royaume qui s'avéra beaucoup trop petite. 198 personnes environ remplirent la salle, une partie se déversa dans les rues avoisinantes. Afin que chacun puisse entendre on ouvrit portes et fenêtres. L'assemblée se déroula dans un ordre parfait et bien qu'elle eût lieu au centre de la ville il n'y eut aucun trouble. Ce furent des jours chargés, les responsabilités et la direction de l'œuvre de témoignage dans le pays devaient être remises au nouveau serviteur de filiale. Nous sommes confiants en Jéhovah et en son organisation et savons que nos frères au Honduras travailleront dans l'unité. Bien qu'il y ait moins de proclamateurs, puisque leur nombre est tombé à 392, nous tournons nos regards vers Jéhovah Dieu qui leur accordera son esprit et les fortifiera afin qu'ils fassent preuve de prudence et continuent de prêcher la bonne nouvelle en dépit de la chute d'un homme. Nous sommes fortifiés par la pensée que nous ne suivons pas un homme, et s'il arrive qu'un d'entre eux en fasse tomber plusieurs, le dépravé est éloigné afin de conserver la société du Monde Nouveau pure dans toute la terre, car cette société est une sous la direction de Jéhovah Dieu, le saint Souverain de l'univers. Que chacun agisse avec prudence et qu'avec ses frères il marche avec circonspection devant Jéhovah. Nous sommes de nouveau résolus à ne pas rechercher notre propre plaisir car tout devrait être fait dans l'intérêt de l'organisation de Jéhovah. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2:15–17.

● Jésus dit: « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. » Comment cela s'harmonise-t-il avec le droit de se défendre personnellement, droit auquel croient les témoins de Jéhovah? — K. K., Etats-Unis.

Jésus ne dit pas que lorsque quelqu'un vous frappe avec une massue ou avec le poing, vous devriez lui permettre de vous frapper encore une fois. Lorsqu'un assaillant veut vous blesser corporellement il utilise une arme ou son poing pour vous frapper. Mais s'il veut vous injurier, vous humilier ou vous provoquer au combat il peut vous donner un soufflet. On ne donne pas une gifle dans l'intention de blesser ou de tuer, mais pour outrager la personne que l'on frappe. De telles injures personnelles ou tentatives de provoquer quelqu'un au combat ne doivent pas inciter les chrétiens à user de représailles. Lorsqu'une claque a été donnée et que la personne qui a frappé attend le résultat, le chrétien ne rendra pas la pareille et évitera ainsi de s'engager dans un combat.

Le fait de ne pas rendre injure pour injure ne signifie pas que les chrétiens sont des pacifistes ou qu'ils ne doivent jamais se défendre. Le Christ lui-même sera à la tête des armées célestes pour mener le combat de Jéhovah à Harmaguédon. Les chrétiens ressuscités en qualité de créatures spirituelles serviront avec lui dans cette bataille. Dans les temps anciens le peuple de Jéhovah combattait selon ses directives et avec son appui. Aujourd'hui les chrétiens défendent avec raison les intérêts du Royaume, leurs salles de réunion, leur droit de se rassembler, leur propriété, leurs frères et sœurs et leur vie. Ils ne s'arment pas d'avance en prévision de troubles. Mais s'ils sont attaqués ils peuvent parer les coups et les rendre non pour attaquer mais pour se défendre. Si on les attaque sur la voie publique ils appellent des agents de police à l'aide ou, si cela leur est possible, ils se retirent. Dans leurs foyers et dans leurs réunions ils n'ont pas besoin de battre en retraite. Ils ont le droit de se défendre tant au point de vue scriptural que légal. Ce faisant, ils ne violent nullement le sens des paroles de Jésus dans Matthieu 5: 39, car ces paroles se rapportent à des injures personnelles et non à des attaques visant à provoquer de sérieuses lésions corporelles.

SE CONFIER ENTIÈREMENT EN JÉHOVAH PAR DES ACTES

Malgré leurs nombreux adversaires les témoins de Jéhovah continuent de servir Jéhovah sans crainte et de toutes leurs forces. Ils ne craignent pas les hommes mais mettent leur confiance en Jéhovah Dieu (Es. 12: 2). Ils se réjouissent d'agir selon son dessein et s'efforcent en tout temps de faire sa volonté. Ils rendent témoignage de sa suprématie en cette époque de crise mondiale en poursuivant l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle de son royaume et de la bataille d'Harmaguédon qui s'approche, le grand jour du Dieu tout-puissant, qui exterminera les méchants. Ils vont de l'avant sans crainte, avec confiance et assurance, tout en gardant à l'esprit ces paroles inspirées du psalmiste: « Ceux qui se confient en Jéhovah sont comme la montagne de Sion: Elle ne chancelle point, elle est assise sur sa base pour toujours. » (Ps. 125: 1, *Cr 1905*). En décembre les témoins de Jéhovah offriront le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* (contribution volontaire 2 fr.). Chacun est invité à prendre part à cette grande œuvre dirigée par Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er janvier: Puisez votre satisfaction dans le travail, §§ 1–17. Page 357.

8 janvier: Puisez votre satisfaction dans le travail, §§ 18–22; « Soyez riches en bonnes œuvres ». Page 360.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Ceux qui se confient en Jéhovah prennent de nouvelles forces: ils élèveront leur vol comme les aigles; ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. — Es. 40: 31, Cr 1905. wF 1/3/54 20

2 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9. wF 1/11/54 3a

3 Agir sans réflexion n'est pas bon; se précipiter c'est se fourvoyer. — Prov. 19: 2, AT. wF 1/5/54 4a

4 Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. — Actes 4: 12. wF 1/6/54 1, 2

5 Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! — Ps. 40: 8, 9. wF 15/6/54 18a

6 Allonge tes cordages, et affermis tes pieux! Car tu te répandras à droite et à gauche... Tu seras affermie par la justice. — Es. 54: 2, 3, 14. wF 1/7/54 24a

7 Or maintenant ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. — I Cor. 13: 13, La. wF 1/3/54 11, 12

8 Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie. — Jean 5: 28, 29. wF 1/9/54 17

9 Afin de faire connaître aux fils de l'homme ses actes puissants et la magnificence glorieuse de son royaume. — Ps. 145: 11, 12, Da. wF 1/3/54 8, 9

10 Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. — Jean 4: 24. wF 1/7/54 1, 2

11 Jéhovah... est un Dieu exigeant un dévouement exclusif envers lui. — Jos. 24: 19, NW. wF 15/8/54 7

12 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. Car la jalousie met un homme en fureur. — Prov. 6: 32, 34. wF 15/11/54 4, 6

13 Redonnez de la vigueur à votre esprit en faveur de l'activité... mettez votre espérance sur la bonté imméritée qui doit vous être apportée à la révélation de Jésus-Christ. — I Pi. 1: 13. wF 1/10/54 8a

14 Cessez d'être façonnés d'après les désirs que vous aviez autrefois dans votre ignorance, mais, en harmonie avec le saint qui vous a appelés, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite. — I Pi. 1: 14, 15, NW. wF 15/9/54 17

15 « Afin que vous annonciez les mérites » de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — I Pi. 2: 9, NW. wF 1/10/54 4

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Quel effet l'avènement de la dictature d'Hitler eut-il sur les témoins de Jéhovah en Allemagne? P. 355, § 4.
- Dans quelles circonstances Adolf Hitler s'écria-t-il au sujet des témoins de Jéhovah: « Cette engeance sera exterminée en Allemagne! »? P. 356, § 1.
- Comment Dieu créa-t-il l'homme avec la faculté de travailler? P. 357, § 3.
- Pourquoi le travail a-t-il été assigné à l'homme? P. 357, § 4.
- Quel est le but louable des vacances? Quand cessent-elles d'être un bienfait? P. 358, § 9.
- Qu'est-ce qui est mauvais dans ce monde? P. 360, § 20.
- Quelle est la chose de la plus haute valeur que vous pouvez acquérir? P. 361, § 2.
- Pourquoi la vie éternelle dans le monde nouveau ne sera-t-elle pas ennuyeuse? P. 363, § 10.
- Qu'est-ce qui prouve que les principes bibliques peuvent être appliqués de nos jours? P. 364, § 6.
- Pourquoi devrions-nous appliquer les principes bibliques même si les autres ne le font pas? P. 365, § 2.
- Quel exemple caractérise le niveau moral élevé qui correspond au vrai christianisme? P. 367, § 3.
- L'ordre de présenter l'autre joue devrait-il empêcher un chrétien de se défendre? P. 368, § 3.